

Note - Économie sociale du Covid-19

Stefanie Stantcheva (Harvard), Clément Herman (ENS), Constantin Schesch (ENS)

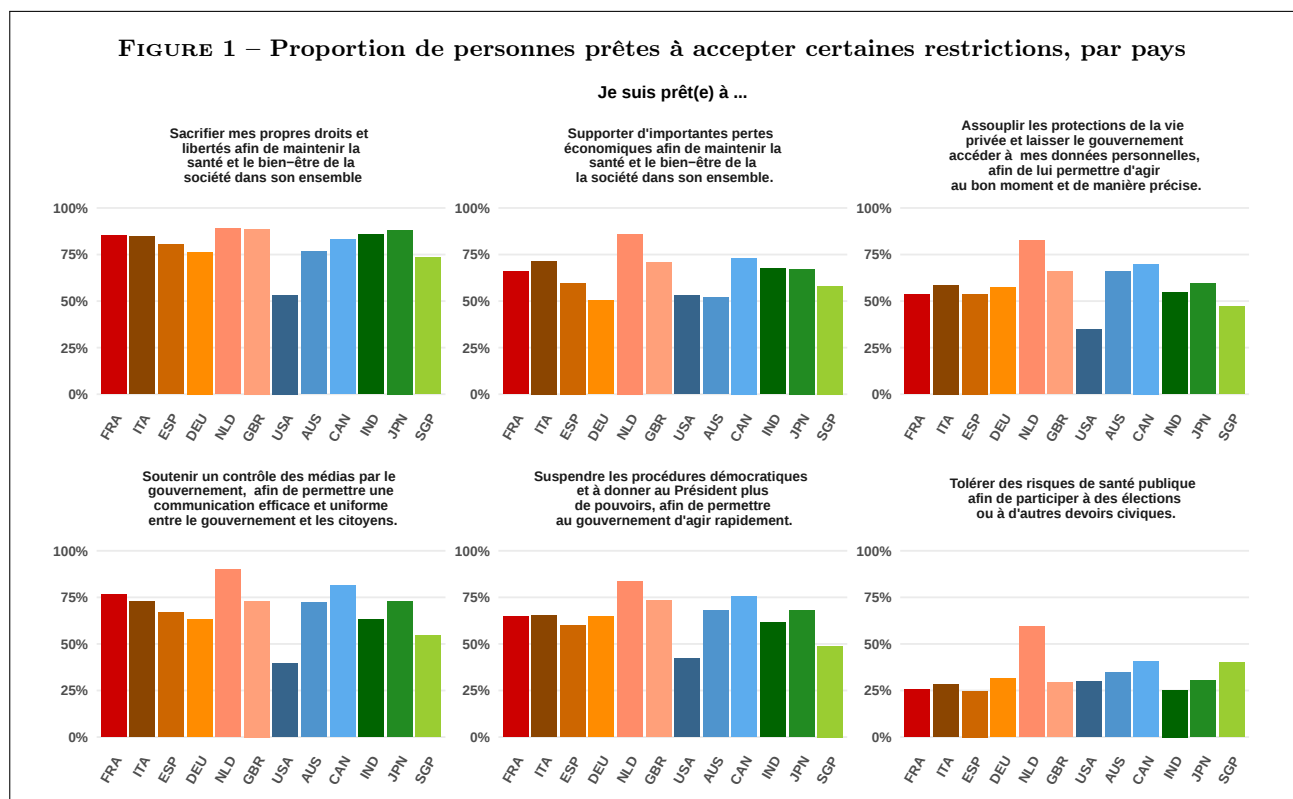
Mai 2020

Les enquêtes de grande envergure menées en temps réel peuvent nous aider à étudier les perceptions des personnes, ainsi que la formation de leurs opinions et offrent un éclairage original sur la crise du Covid-19. C'est un outil de politique publique encore trop peu utilisé et qui mérite d'être développé en coopération avec les chercheurs, surtout pour les situations dans lesquelles des mesures d'urgence doivent être prises. Dès le début de la pandémie, nous avons **rapidement déployé de nouvelles enquêtes** et lancé des partenariats avec des organismes d'enquête dans plusieurs pays, dont la France.¹

Nos travaux s'appuient sur trois enquêtes distinctes : (i) un **sondage général**, réalisé entre le 30 mars et le 10 avril, portant sur les libertés civiles et les risques économiques, interrogeant 11.000 individus dans **sept pays** : États-Unis, Royaume-Uni, France, Italie, Allemagne, Chine et Corée du Sud.² (ii) un **sondage hebdomadaire**, adressé à 1000 individus dans **douze pays** (en plus des autres : Australie, Canada, Espagne, Inde, Japon, Pays-Bas, Singapour), afin d'étudier l'évolution des opinions pendant les différentes phases de l'épidémie. (iii) un **sondage en continu** mené avec *Dynata*, permettant de recueillir près de **350.000 réponses par jour** sur les symptômes autodéclarés du Covid-19.

Des publics inquiets et portés à limiter (temporairement) leurs libertés

Dans **tous les pays** interrogés, la **disposition moyenne à restreindre les libertés civiles** face à l'épidémie est **élevée** : cela vaut en particulier pour les libertés individuelles, pour le renforcement du pouvoir exécutif, mais également pour la vie privée et le contrôle des médias. Comme le montre la figure 1, la disposition moyenne à restreindre les libertés est **homogène en Europe** à un niveau globalement élevé, plus faible dans les pays anglo-saxons (en particulier aux États-Unis), et très variable en Asie. Dans tous les pays à l'exception des Pays-Bas, les **répondants se montrent très peu disposés à prendre des risques pour participer à des élections**.



1. L'*économie sociale* ("social economics"), une branche émergente des sciences économiques cherchant à comprendre les perceptions et les attitudes des acteurs sociaux à travers des enquêtes de grande envergure.

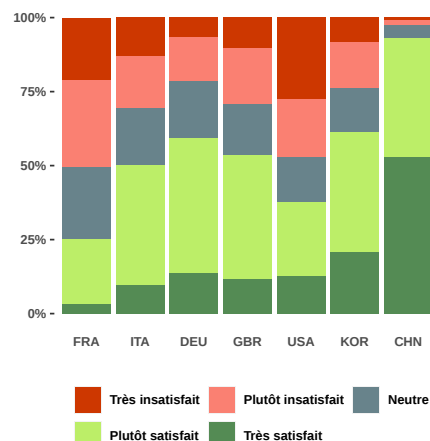
2. "Civil Liberties in the Time of Health and Economic Crises." Marcella Alsan, Luca Braghieri, Sarah Eichmeyer, Joyce Kim, Stefanie Stantcheva, David Yang.

Les populations se montrent plus prêtes à accepter un encadrement des libertés civiles dans les pays où les libertés publiques étaient **déjà plus limitées avant la crise**. Par ailleurs, dans tous les pays démocratiques interrogés, une large part des répondants se dit plutôt inquiète de ne pas **recouvrer les libertés abandonnées** une fois la crise terminée.

Concernant la perception par les citoyens de l'efficacité de leurs États à faire face à la pandémie, l'**unanimité en Chine** fait figure d'exception au regard d'opinions plus partagées ailleurs, voire **majoritairement insatisfaites aux États-Unis et en France**.

Interrogés sur leur **niveau d'inquiétude** à propos de certains sujets, les Français, les Espagnols et les Italiens montrent un niveau d'inquiétude **supérieur aux autres pays européens** concernant leur santé, leur situation financière individuelle, mais aussi l'économie dans son ensemble (cf. figure A13 en annexe).

FIGURE 2 – Satisfaction avec la gestion de la crise par l'État, par pays

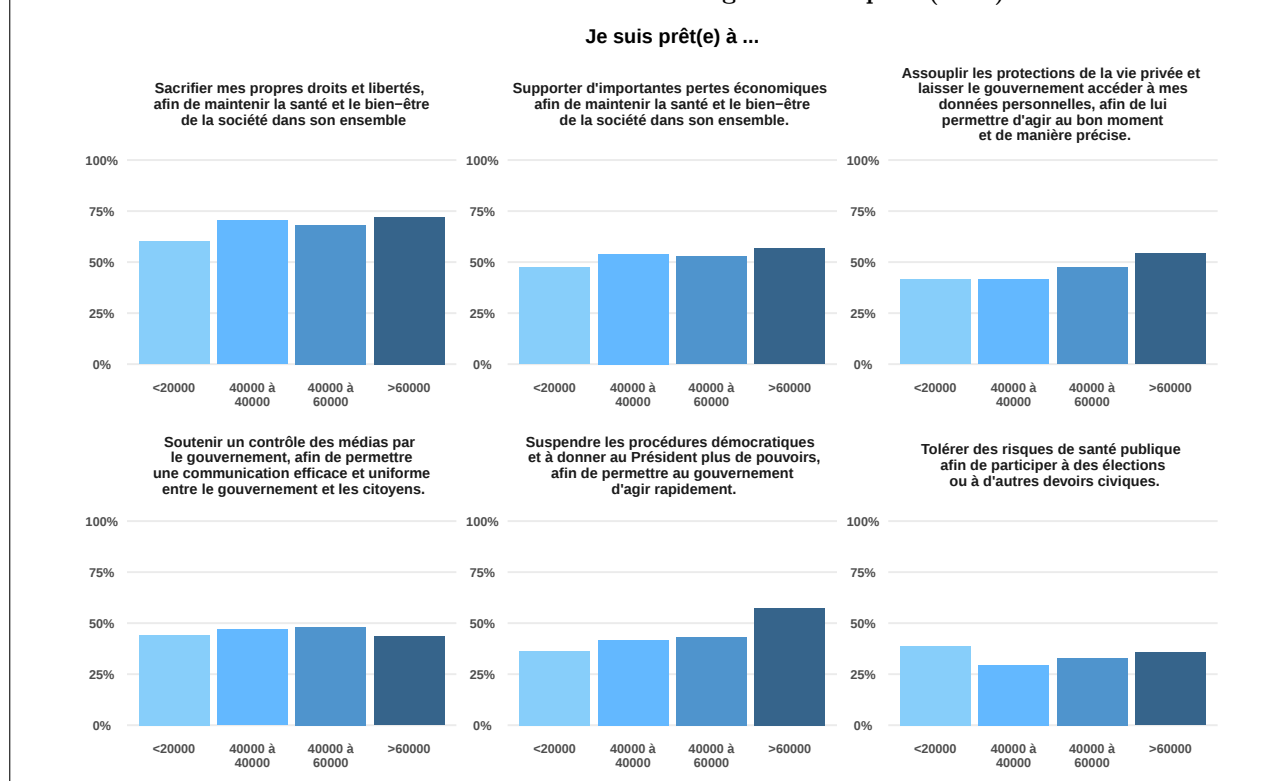


Des Français globalement inquiets, mais divisés quant aux libertés à encadrer

En France, la disposition à **tolérer des pertes économiques et à accepter un encadrement des libertés civiles** pour faire face au coronavirus se maintient à un **niveau globalement élevé**. Cependant, les sondages montrent des variations significatives selon différents axes.

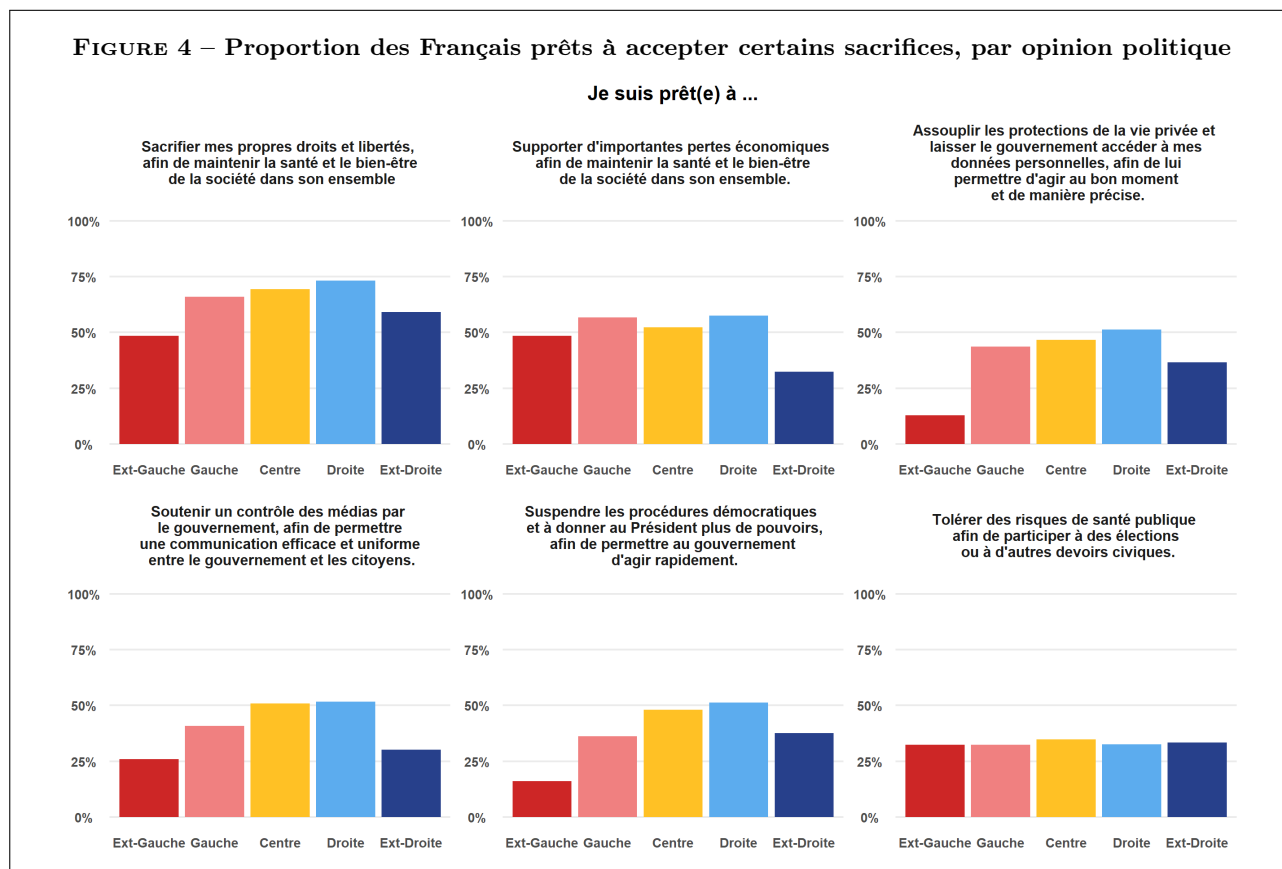
Les personnes déclarant être particulièrement vulnérables face au Covid-19 (**risque subjectif**) sont **plus disposées que la moyenne** à tolérer ces sacrifices. Ce résultat reste vrai en comparaison internationale. Les personnes ayant un **risque objectif** de santé face aux Covid-19 (hommes, personnes âgées, personnes avec des maladies cardiaques, respiratoires ou du diabète, personnes proches du *cluster* de Paris et de l'Est) se montrent également plus favorables à accepter des sacrifices. Ce second résultat est intéressant car les groupes déclarant avoir un risque particulier face au Covid-19 et ceux en ayant objectivement un ne sont pas identiques.

FIGURE 3 – Proportion des Français prêts à accepter certains sacrifices, selon les revenus annuels du ménage avant impôts (en €)



Au sein de la population française, l'opinion dépend de la **situation sociale**. Comme le montre la figure 3, les **individus à hauts revenus** se montrent plus prompts à suspendre les procédures démocratiques mais aussi à subir d'importantes pertes économiques. Cependant, ils sont souvent moins prêts à accepter un contrôle des médias. Ces différences se retrouvent si l'on décompose la population par **situation professionnelle**.

Le **genre** est aussi un **déterminant significatif de l'attitude face à l'épidémie** : les femmes sont davantage prêtes à tolérer des sacrifices économiques et des restrictions démocratiques. Elles sont également plus inquiètes de retrouver les libertés abandonnées après la crise, mais se montrent beaucoup plus circonspectes sur une limitation de la protection de la vie privée.



Enfin, l'**appartenance politique** joue également un rôle déterminant (cf. figure 4). Les individus s'identifiant à la gauche sont moins prêts à encadrer les libertés, mais plus prêts à subir des pertes économiques et à prendre des risques pour des actes civiques. Les répondants de droite sont plus favorables aux restrictions des libertés tandis que le centre se situe entre les deux à une exception notable près : les **répondants centristes** se disent souvent favorables à un **contrôle gouvernemental des médias**. L'électorat d'**extrême droite** se montre plus **sceptique face à l'ensemble des mesures**. Enfin, une majorité de Français se déclare **ne pas être prête à tolérer des risques de santé publique pour participer aux élections**.

Les réponses aux questions sont **globalement homogènes en fonction de l'âge** en France (cf. graphique A14 en annexe). La principale variation concerne l'inquiétude sur le fait que les **libertés abandonnées ne soient pas retrouvées** après la crise, qui est sensiblement **moins élevée chez les personnes âgées que chez les jeunes**.

Une disposition à installer une application de traçage qui varie selon le pays et le risque d'infection

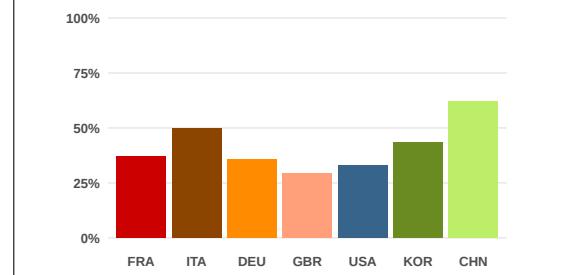
Pour étudier les **réticences à installer des applications de traçage** de type *StopCovid*, nous demandons aux répondants s'ils seraient intéressés pour en savoir plus sur une application de traçage développée par le MIT (établissement universitaire non-partisan). Seuls 37% des français se déclarent intéressés, un **niveau peu élevé en comparaison internationale**.

Pour les participants français, des régressions montrent que les personnes plus intéressées par l'application (i) se disent subjectivement inquiètes pour leur santé ; (ii) font objectivement partie d'une catégorie à risque (e.g. personnes âgées, diabétiques, proches du *cluster* de Paris), un groupe parfois fort différent du premier ; (iii) se déclarent très satisfaites de la manière dont a été gérée l'épidémie.

Des **traitements informationnels aléatoires** incorporés dans le sondage montrent que, si les répondants sont renseignés sur les mécanismes de propagation du virus et sur l'importance épidémiologique du traçage, ils y sont **plus favorables**. A l'inverse, ceux ayant été informés sur sa mise en œuvre concrète en Chine et en Corée du Sud, avec les risques de cyber-harcèlement et de contrôle autocratique, y sont nettement moins favorables.

L'efficacité de l'information, même brève, signifie que ces **opinions sont susceptibles d'évoluer** : l'acceptabilité de telles mesures dépendra donc de manière cruciale (a) des **capacités à faire la pédagogie** auprès du grand public de l'utilité épidémiologique d'un tel dispositif (b) des **garanties démocratiques** incorporées dans ce système.

FIGURE 5 – Proportion des répondants souhaitant en savoir plus sur une application de traçage développée par le MIT, par pays

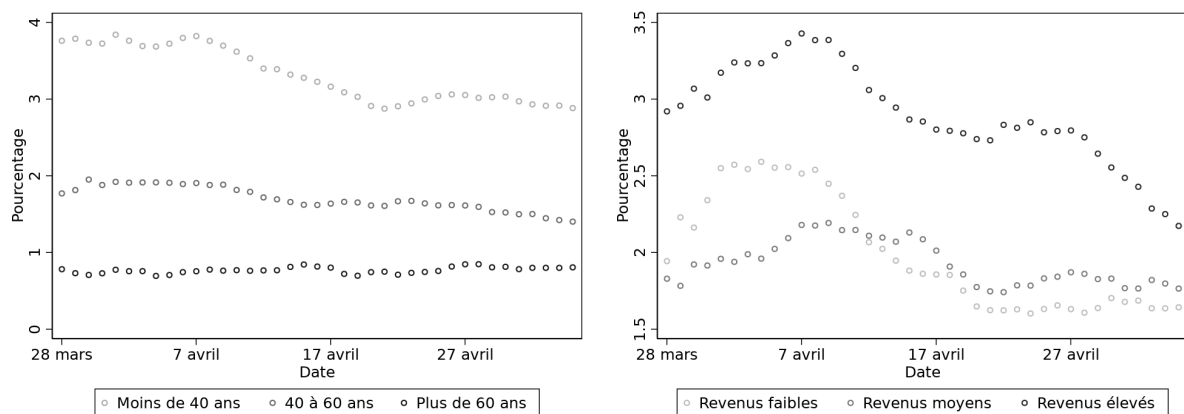


Les sondages : un outil prometteur pour comprendre la diffusion de l'épidémie

Dans la mesure où les stratégies de dépistage ainsi que la disponibilité de tests sont très hétérogènes entre pays, mais parfois aussi au sein d'un même pays, utiliser un **sondage sur la prévalence de symptômes du Covid-19** (fièvre, toux, difficulté à respirer, perte de l'odorat), permet de jeter un **éclairage complémentaire** sur la diffusion de l'épidémie. C'est une approche portée notamment au Royaume-Uni et aux États-Unis avec l'application *COVID Symptom Tracker* par le King's College London, le Massachusetts General Hospital et l'entreprise ZOE. Des études mobilisant les données de l'application, qui a plus de 3 millions d'utilisateurs volontaires, ont ainsi montré une corrélation entre symptômes déclarés et l'infection par le Covid-19, et en particulier le rôle prédictif de la perte du goût et de l'odorat dans la détection des individus contaminés.

En France (cf. figures A3 et A4 en annexe), la cartographie des symptômes déclarés montre une prévalence plus forte dans le Nord, l'Est et la région parisienne, corrélée aux données sur les cas de patients en réanimation. Néanmoins, on observe beaucoup de variabilité entre départements et des fluctuations selon les symptômes considérés en raison de la taille limitée de l'échantillon dans chaque département.

FIGURE 6 – Proportion de la population française déclarant avoir de la toux, de la fièvre et des difficultés à respirer selon a) l'âge b) le niveau de revenus



Revenus faibles : moins de 20,000 €/an Revenus moyens : 20,000-39,999 €/an Revenus élevés : 40,000 €/an ou plus

Nous pouvons également étudier l'évolution des symptômes autodéclarés selon différents déterminants démographiques. Ainsi, la baisse de ceux-ci passe avant tout par un **ralentissement chez les moins de 40 ans**, tandis que la **prévalence chez les plus de 60 ans** reste stable à un niveau comparativement plus faible : les personnes âgées ont sans doute limité leur contacts sociaux dès le début de l'épidémie.

L'épidémie semble d'abord avoir affecté les **individus à hauts revenus**, et ensuite les moyens et bas revenus, dont les niveaux d'incidence symptomatique sont restés plus bas. On observe une baisse marquée de celui-ci chez hauts revenus, tandis que le niveau des autres catégories **décroît bien plus faiblement**. Cet échelonnement de l'épidémie selon le niveau des revenus s'observe également dans les autres pays.

En l'absence de dépistage généralisés, qui reste la meilleure solution, l'utilisation de **sondages à grande échelle sur les symptômes** semble être une approche prometteuse, complémentaire à d'autres, permettant une cartographie fine et en temps réel de l'ampleur et de la diffusion de l'épidémie selon les groupes sociaux.

Annexe

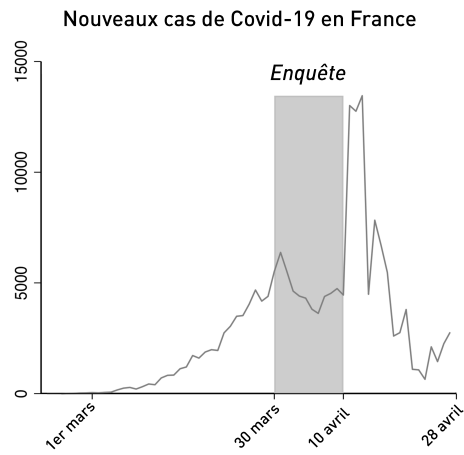


FIGURE A7 – Phase de l'enquête principale

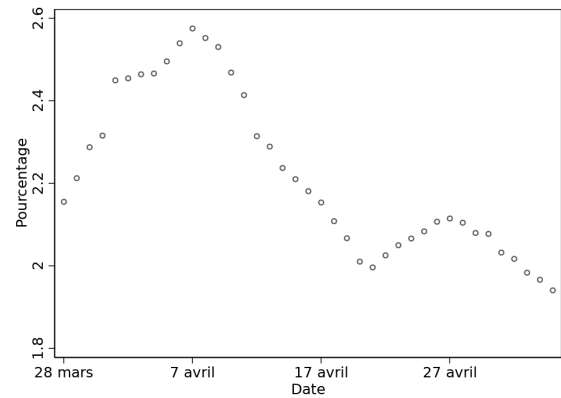


FIGURE A8 – Proportion de la population déclarant avoir de la toux, de la fièvre et des difficultés à respirer en France

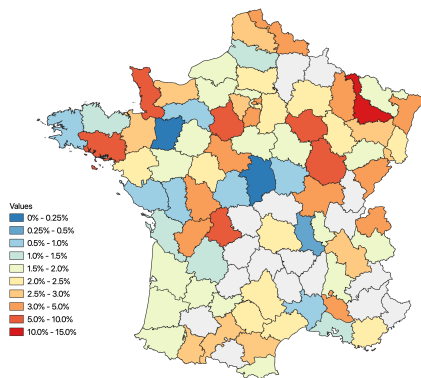


FIGURE A9 – Proportion de la population déclarant avoir de la toux, de la fièvre et des difficultés à respirer (29 avril - 1er mai 2020)

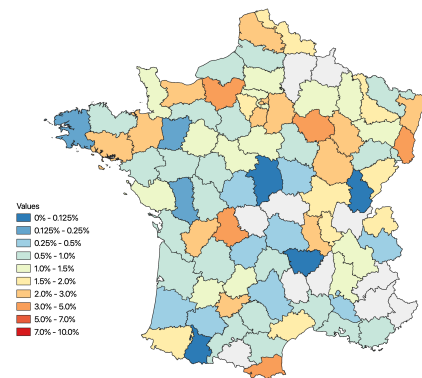


FIGURE A10 – Proportion de la population déclarant avoir de la toux, de la fièvre et une perte de l'odorat (29 avril - 1er mai 2020)

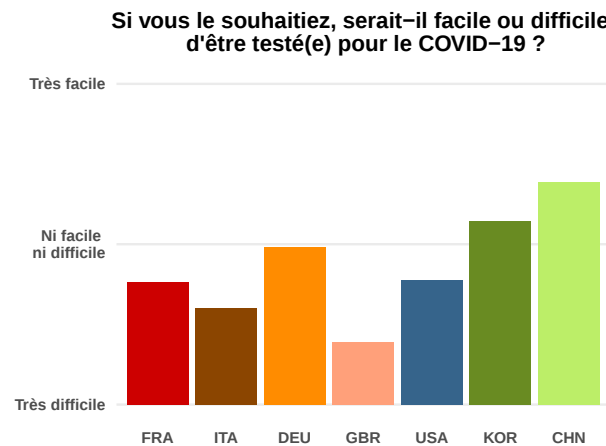


FIGURE A11 – Facilité perçue d'accès à un test, par pays

FIGURE A12 – Changements dans les modes de vie, par pays

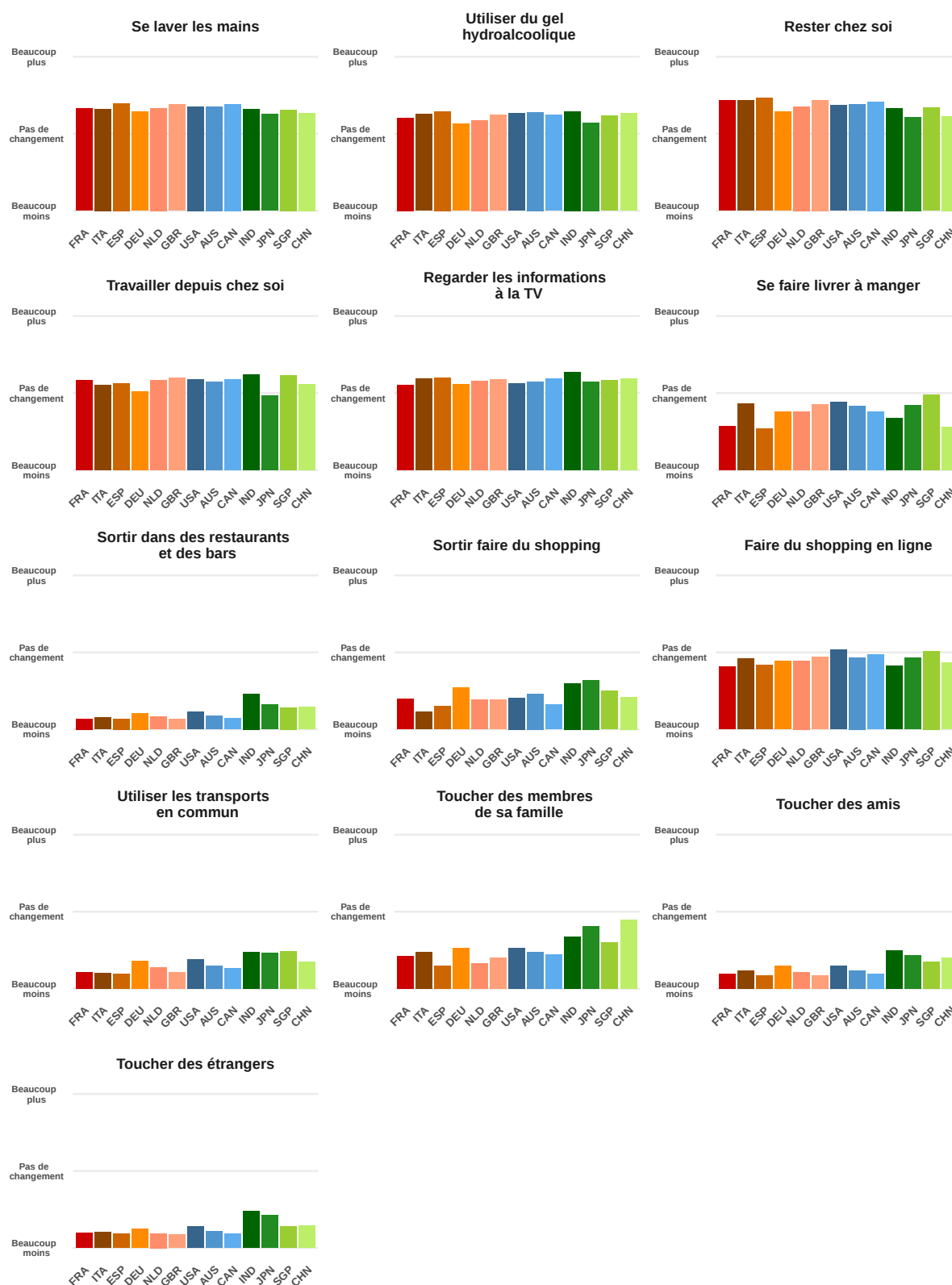


FIGURE A13 – Niveaux et sujets d'inquiétude des répondants, réponse moyenne par pays

Dans quelle mesure êtes-vous inquiet(e) à propos de ...

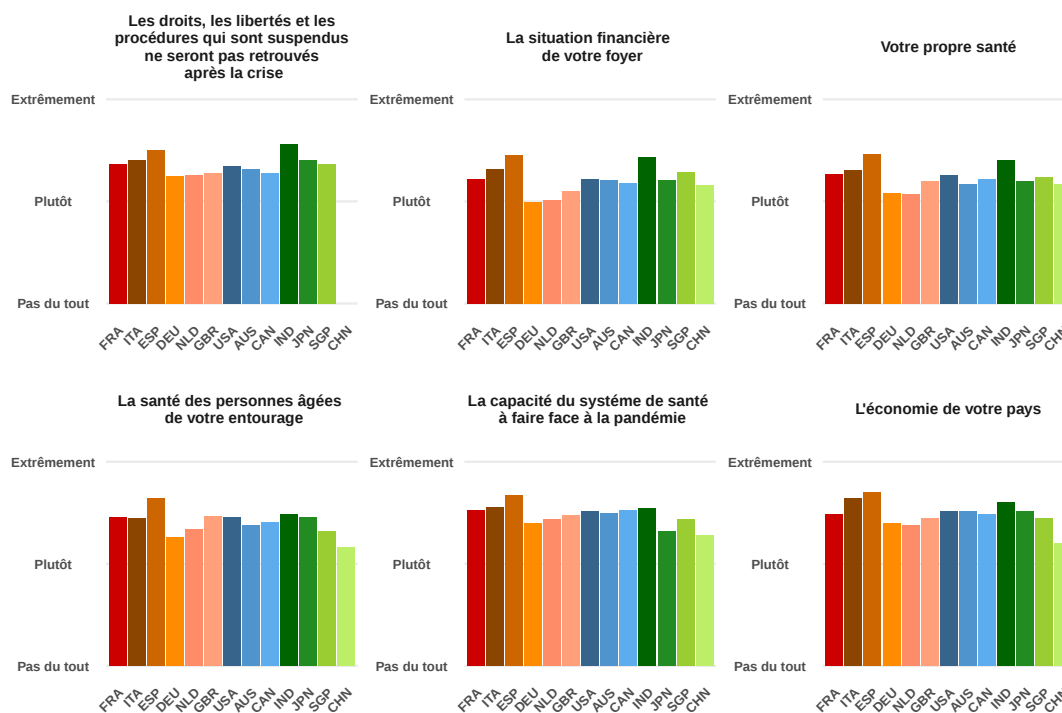


FIGURE A14 – Proportion des personnes prêtes à accepter certains sacrifices, par âge et par pays

